

# France : les « forces du désordre » récoltent leurs fruits

ÉDITION NEUCHÂTEL/JURA

N° 132 - Mercredi 12 juin 1968

## Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RED. ADM. et PUBL. Le Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87. CCP 23-313. Lausanne: Saint-Pierre 1 tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300. Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40, CCP 12 2715. ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 4.- 3 mois Fr. 11.- 6 mois Fr. 22.- 1 an Fr. 44.- LE NUMÉRO 30 ct. Directeur René Meylan. Rédacteur en chef responsable Willy Brandt.

### Aux Chambres fédérales: Le xénophobe se distingue

Le Conseil national a achevé mardi l'examen de la loi sur les universités, qu'il a votée par 130 voix sans opposition. La proposition de l'Union suisse des arts et métiers de ramener le montant global des subventions de 1150 à 900 millions de francs a été retirée (une proposition dans le même sens avait en effet été repoussée à une très forte majorité la semaine dernière). Il appartient maintenant au Conseil des Etats de se prononcer sur l'article 14, qui prévoit que la prorogation de la loi, dans six ans, sera soumise au référendum facultatif.

Le conseil a ensuite repris l'étude du rapport de gestion du Conseil fédéral, qui a suscité diverses observations mineures. Le débat s'est toutefois animé en fin de matinée à la suite de deux interventions de M. Schwarzenbach, le représentant du mouvement xénophobe zurichois. Il protestait notamment contre l'admis-

sion de réfugiés malades dans nos asiles, puis avait repris son refrain sur l'effectif des travailleurs étrangers.

Même le conseiller fédéral von Moos lui a reproché ses paroles avec énergie. Pour sa part, M. Allgoewer (ind., BS), l'a accusé d'avoir professé en 1940, des thèses hitlériennes, ce que M. Schwarzenbach a contesté.

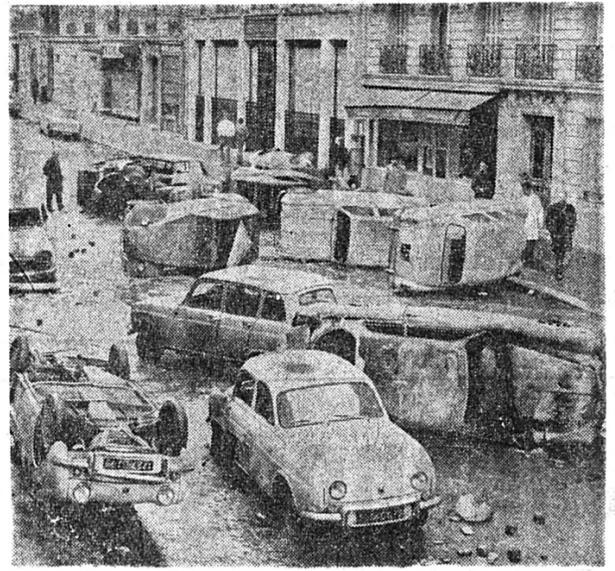
Notons encore que M. Masoni (rad., TI) a été amené à prendre la défense du Tribunal fédéral, accusé de « formalisme » par A. Schutz (soc., ZH) qui a proposé de ne pas approuver le rapport de gestion du tribunal lausannois. Une décision sera prise ultérieurement sur cette proposition, que M. von Moos a combattue au nom de la séparation des pouvoirs.

Pour sa part, le Conseil des Etats a approuvé le compte d'Etat de la Confédération qui, pour la première fois depuis 15 ans, boucle par un dé-

ficit. Ce fut l'occasion pour M. Bonvin (qui changera de département à la fin du mois) d'exposer les projets du « Bernerhof » en vue d'améliorer la planification financière. Le conseil a ensuite accepté une motion de M. Leu (ccs, LU) qui réclame une révision de la péréquation financière.

#### AU GROUPE SOCIALISTE

Le groupe socialiste présidé par Pierre Graber, et à la séance duquel assistaient W. Spühler et H.-P. Tschudi, a discuté de la procédure administrative et du renforcement de la protection pénale du domaine personnel secret. Il a encore accepté l'entrée en matière de la septième révision de l'AVS, et le transfert de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne à la Confédération. Enfin, le groupe a décidé de présenter le professeur Alexandre Berenstein, de Genève, comme candidat au Tribunal fédéral des assurances.



C'était une rue du Quartier latin, il y a moins d'un mois... Hier et cette nuit, de telles scènes se sont renouvelées. De très violents heurts ont mis aux prises manifestants et police, et les dégâts ont été importants. D'autres manifestations ont eu lieu en province. Cette nouvelle flambée de violence a pour origine la mort, lundi, d'un jeune lycéen dans la banlieue et celle, hier, d'un ouvrier à Sochaux, tombé sous les balles de la police.

DERNIÈRE PAGE

### DRAMES DE LA ROUTE

#### Saint-Prex: deux morts

Un grave accident de la circulation a fait deux morts et deux grands blessés mardi vers 17 h. à la sortie de Saint-Prex. Un train routier roulant en direction de Lausanne fut déporté sur la gauche à la suite d'un coup de frein. La remorque heurta alors une automobile genevoise, qui fut complètement démolie.

Des débris de la voiture, on devait retirer deux morts — un Genevois de 63 ans et un habitant de Nice de 64 ans — et deux femmes très gravement blessées qui furent conduites à l'Hôpital cantonal de Lausanne.

#### Zurich: deux morts aussi

Deux jeunes gens, S. Pliessnig, âgé de 20 ans, d'origine autrichienne, habitant Zurich, et H.-P. Gerber, 17 ans, apprenti mécanicien, domicilié à Basersdorf (ZH) ont été tués dans un accident de la route, mardi entre Birmensdorf et Urdorf, le conducteur, S. Pliessnig ayant perdu la maîtrise de son véhicule.

#### Staefa: endormi au volant...

Mardi matin, un conducteur de voiture a causé un accident mortel à Staefa (ZH), alors qu'il s'était endormi au volant de son véhicule: Mme Anna Steiner, de Wolhausen, qui circulait correctement à bicyclette fut tamponnée par l'automobile et grièvement blessée. Transportée à l'Hôpital de Maennedorf, elle devait rendre le

dernier soupir dans le courant de la matinée.

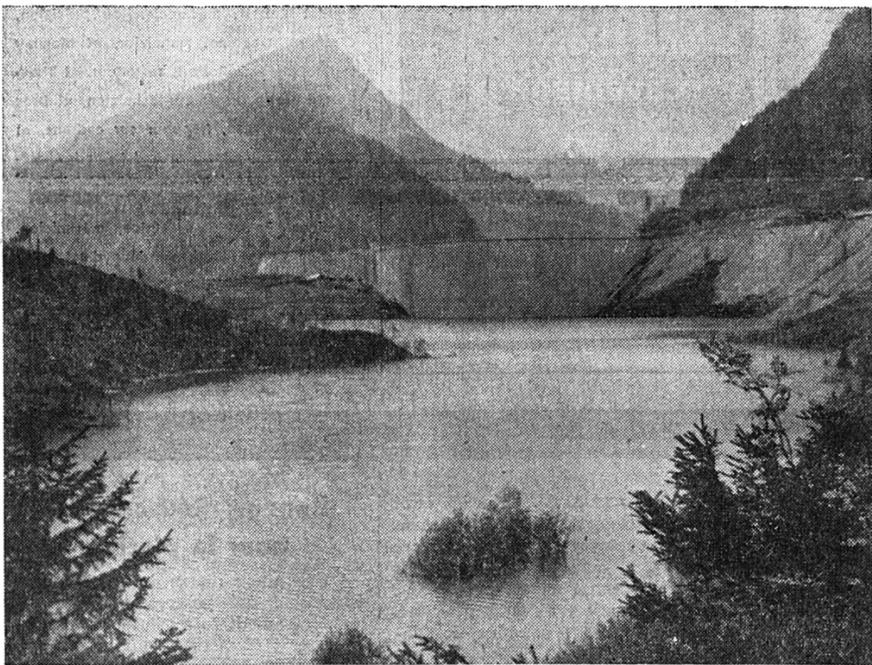
#### Sursee: fillette tuée

La petite D. Tschéri, âgée de 7 ans, s'est précipitée devant une automobile mardi à Sursee. Malgré les efforts du conducteur, elle fut happée par la voiture, projetée contre un coffre à béton et tuée sur le coup.

#### Londres: Menaces de mort contre Cohn-Bendit



Le leader étudiant D. Cohn-Bendit est actuellement en Grande-Bretagne, où il doit participer à une émission de la BBC. Un appel téléphonique anonyme au « Times » a annoncé cette nuit qu'un attentat aurait lieu contre lui aujourd'hui.



#### Le dernier-né des lacs suisses

C'est celui formé par le barrage de l'Hongrin mis en eau et qui sera complètement rempli dans une année environ. Située dans les Alpes vaudoises et créée par la construction de deux barrages-voûte de 95 et de 130 m. de hauteur, cette retenue fait partie de l'aménagement hydro-électrique Hongrin-Léman, avec centrale de turbinage et de pompage au bord du lac Léman, à Veytaux.

### Cela s'est passé dans notre pays

**KAISERAUGST: Déraillement.** — Mardi, deux wagons du train direct Bâle-Coire (départ de Bâle à 10 h.) ont déraillé en passant un aiguillage de la gare de Kaiseraugst (AG). Les deux voies du tronçon Pratteln-Kaiseraugst ont été obstruées de 10 h. 10 à 10 h. 55. Personne n'a été blessé.

**M. GNAEGI A DUBLIN.** — Le conseiller fédéral Gnaegi a quitté mardi matin l'aéroport de Kloten à bord d'un avion de la Swissair à destination de Dublin où il représentera la Suisse à la 27<sup>e</sup> séance du Conseil européen des ministres des transports.

**CFF ET RETRAITÉS.** — Le Conseil fédéral vient de confirmer que les CFF envisagent d'accorder aux personnes âgées de plus de 65 ans, à prix réduit, un abonnement pour demi-billets. Ce titre de transport pourrait être obtenu dès le 1<sup>er</sup> novembre prochain au prix de 50 fr. Cette proposition a été soumise à la Conférence commerciale des entreprises de transport.

**WETZIKON: Tragédie familiale.** — Une femme de 48 ans qui souffrait de dépression a noyé son enfant, âgé de dix ans, dans un bassin de la piscine de Wetzikon. Elle s'est ensuite donnée la mort en se jetant dans un bassin voisin. Les deux corps ont été retrouvés lundi matin par le gardien de l'établissement.

**VEVEY: Ennuis sur la voie.** — Alors que la circulation normale des trains allait être rétablie entre Vevey et Cully, après l'interruption due au déraillement de six wagons-citernes dans la soirée de lundi en gare de Vevey, un court-circuit permanent s'est produit mardi vers 18 h. entre Treytorrens et Villeneuve, pour une cause inconnue. Il a provoqué un arrêt complet du trafic ferroviaire dans les deux sens jusqu'à 19 h. Plusieurs trains, dont les TEE « Cisalpin » Milan-Paris et Paris-Milan, ont eu des retards d'une heure à une heure et demie.

**RECHERCHE SPATIALE.** — La Commission des recherches spatiales de la Société suisse des sciences naturelles a élaboré en automne 1966 un programme national sur l'initiative de la Chambre consultative pour les recherches spatiales. A la demande du Conseil fédéral, le délégué aux questions d'énergie atomique a remanié ce programme en tenant compte des décisions prises à ce sujet par le Conseil suisse de la science.

Le Conseil fédéral a donné son approbation de principe pour la réalisation de ce programme national, qui s'étendra sur une période de cinq ans et sera financé provisoirement au moyen des fonds dont on dispose actuellement pour encourager la recherche scientifique.

**CONFÉRENCE DES « ARGENTIERS » CANTONAUX.** — La conférence annuelle des chefs des départements cantonaux des finances s'est tenue lundi et mardi à Coire.

La participation de la collectivité publique aux congrès et aux manifestations de tous genres a été l'un des thèmes principaux abordés par les chefs des départements des finances, qui se sont prononcés à l'unanimité en faveur d'une restriction sensible de cette participation. La conférence a décidé d'adresser une proposition dans ce sens aux gouvernements cantonaux.

#### Après un accident d'avion militaire

PETITE QUESTION DE G. BAECHTOLD

Le 18 avril 1968 un avion Hunter qui descendait en piqué de façon à raser la crête de l'Axalp, s'est écrasé contre les rochers, tuant son pilote, le commandant de l'escadrille 11, ainsi qu'un photographe de presse, premier-lieutenant et pilote militaire.

Cet exercice périlleux et fatal avait-il bien été ordonné par l'armée? Le photographe notamment était-il en service commandé?

Si oui, l'édition d'un livre justifiait-elle de tels risques?

riaux. Elle a également approuvé une révision de l'accord international entre les chefs de départements des finances sur la répartition des quotes-parts de l'impôt sur la défense nationale dans le sens d'une adaptation due à la dépréciation de la monnaie. M. Letsch, secrétaire général du

Département fédéral de l'économie publique, a prononcé une allocution ayant trait au budget des cantons. Cet exposé fut complété par des précisions apportées par M. Stopper, président de la Banque Nationale, sur la situation actuelle dans le domaine de la politique monétaire.

#### Saigon ravagé



Notre photo du quartier chinois de Saigon montre une des nombreuses rues encombrées par des voitures démolies et par des décombres. Le Vietcong poursuit en effet une vive offensive contre la capitale du Vietnam du Sud.

## La Chaux-de-Fonds

À LA CHAUX-DE-FONDS, LES 15 ET 16 JUIN 1968

XII<sup>e</sup> Fête romande des chorales ouvrières

SALLE DE MUSIQUE, DIMANCHE 16, dès 8 h. 30 à 12 h.: concours et répétitions; 14 h. 15: cortège conduit par la Persévérante  
14 h. 30: quatre chœurs d'ensemble et chœur de masse, avec accompagnement de la musique ouvrière La Persévérante.

A LA MAISON DU PEUPLE  
Samedi 15 juin, à 20 h. 15  
soirée de gala avec

ARLETTE ZOLA

Dès 23 h. 30: bal, orchestre FLORIDAS

LOCATION: Mme Girard, tabacs, Léopold-Robert 68, tél. 2 48 64

## vacances

Pour faciliter notre tâche, remettez-nous votre avis de changement d'adresse complet sans tarder, mais au moins 4 jours à l'avance. Merci !

## ATTENTION !

Pour édition Jura-Neuchâtel:  
Adm. «Le Peuple-La Sentinelle», Parc 103,  
La Chaux-de-Fonds

Pour édition Vaud-Genève:  
Saint-Pierre 1, Lausanne, ou rue Argand 4,  
Genève

Ancienne	Nom:	_____
adresse	Prénom:	_____
	Rue:	_____
	Localité:	No postal: _____
Nouvelle	Chez:	_____
adresse	Rue:	_____
	Localité:	No postal: _____
	Pays:	_____
	du	au
		inclus

Ports supplémentaires pour l'étranger: 10 ct. par jour.

UNIVERSITÉ  
DE  
NEUCHÂTEL

## Les études en Faculté des sciences

Soirée d'information pour les bacheliers, les gymnasiens et leurs parents, avec la participation de professeurs et d'étudiants de l'Université.

Jeudi 13 juin 1968, à 20 h. 15

Grand auditoire de l'Institut de physique,  
rue A.-L.-Breguet 1. Le doyen: J. ROSSEL



## La CCAP

garantit l'avenir  
de vos enfants

Neuchâtel  
Tél. (038) 5 49 92

## PRÊTS Banque EXEL



Discrets  
Rapides  
sans caution

Ouvert  
le samedi matin

Avenue  
Léopold Robert 88  
La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 3 16 12

UNE BONNE PUBLICITÉ  
Le Peuple — La Sentinelle

## ARTICLES HYG.

1<sup>re</sup> qual. 12 pces  
Fr 4.50; 24 pces  
Fr 8.—; lubrifié:  
12 pces Fr 6.50;  
24 pces Fr 11.50  
Exp discrète  
Remb seulement  
sur demande CP  
30 185 46  
F. WIDMER, case  
54, Grand-Rue,  
Berne 8.

Grand choix  
Prix avantageux

MEUBLES  
Leitenberg  
TAPIS - RIDEAUX

La CHAUX-DE-FONDS

/ 039/3 30 47

Grenler 14

## Ville de LA CHAUX-DE-FONDS

## MISE AU CONCOURS

Un poste de

JARDINIÈRE  
D'ENFANTS

est mis au concours.

Exigence: diplôme de jardinière d'enfants.

Entrée en fonction: 14 août 1968.

Les renseignements concernant l'horaire de travail et le traitement peuvent être obtenus auprès des Services sociaux, rue du Collège 9, (téléphone 2 48 21, int. 75).

Adresser les offres de service avec curriculum vitae et copies de certificat à la direction des Services sociaux jusqu'au 15 juin 1968.

DIRECTION DES SERVICES SOCIAUX

## ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

11 Juin 1968

## Promesses de mariage

Boudet Robert, mécanicien de précision, et Rondot Josette.  
Cicarelli Gaetano, menuisier, et Monney Yolande-Marie.  
Luginbühl Frédy-Robert, ramoneur, et Theubet Lucie-Marie-Clothilde.  
Bettini Mario, ingénieur-technicien, et Droz Nadège-Colombe.  
Kohli Frédy-Jean, frappeur sur cadrans, et Fontana Yvette.  
Rondot Jacques-Maurice-André-Charles, mécanicien-auto, et Nevers Nicole-Jeanne-Hyacinthe.

## Mariages

Perniceni Jean-Pierre-Maurice, mécanicien, et Tharin Mireille-Berthe.  
Stettler Ernst-Eduard, vendeur d'autos, et Kocher Gertrud-Elisabeth.  
Opplinger Michel-François, gérant, et Brelstein Katharina.

## Décès

Bandeller Blanche-Louise, née le 26 septembre 1893, régisseuse, célibataire (Charles-Humbert 13).

## VAUD

Au Centre international de l'industrie horlogère suisse

## L'IMPORTANCE DU DIALOGUE

II \*

Se documenter,  
pour n'être pas en état  
d'infériorité

Pourquoi donc, pourrait-on se demander, une délégation de la FOMH se rendait-elle au Centre international horloger, qui est une organisation patronale ?

La réponse est simple. Pour se documenter. En effet, dans le cadre d'un cours de formation pour militants, organisé par la section de Genève, figurait, en particulier, une visite au dit centre. On ne saurait que féliciter cette section et notre ami Borel, secrétaire, de cette initiative. En effet, dans l'optique de la paix du travail qui est celle de la FOMH, il est indispensable que les militants ouvriers de la base soient bien informés des problèmes qui se posent à leurs employeurs, afin de n'être pas en état d'infériorité lors des discussions qu'ils peuvent être amenés à avoir au niveau de l'entreprise qui les occupe. Dès lors, où mieux qu'au Centre international horloger obtiendraient-ils des renseignements, qui, pour être orientés, n'en sont pas moins fort exacts et à l'avant-garde ?

Evidemment, on peut se poser la question de savoir ce que vaudraient ces renseignements si le Centre horloger n'était pas dirigé par M. J.-J. Schwarz. Quand, avant de faire sa connaissance, ses collaborateurs nous ont confié que c'était un homme exceptionnel, nous avions souri, pensant qu'il s'agissait de présenter sous son plus avanta-

geux aspect le produit maison ! Eh bien ! non. Le produit maison ne nous a pas déçu. Bien sûr, il travaille pour les employeurs de la branche horlogère, mais, en même temps, il conserve sa personnalité et ses idées, la première étant aussi forte que les secondes sont solides. Parmi celles-ci se trouve la volonté de collaborer avec les milieux ouvriers.

Un pas  
vers la cogestion ?

Faut-il voir dans cette volonté un pas vers la cogestion ? Nous avons posé la question sans ambiguïté à M. Schwarz. Il n'a pas baisé : Non, il n'a pas pour but la cogestion. Il estime, d'ailleurs, qu'elle n'est pas tellement désirée par la majorité des travailleurs suisses. A-t-il tort ? Quoi qu'il en soit, ce qu'il désire — un peu comme de Gaulle, nous a-t-il semblé, dont il a presque la taille, mais non le ventre ! — c'est une collaboration entre employeurs et employés et, notamment, un intérêt de ces derniers à l'entreprise par la remise d'actions-travail après un temps de quelque durée passé dans celle-ci. On se rapprocherait ainsi de ce qu'on fait dans certaines firmes chimiques bâloises. L'idée n'est pas mauvaise en soi, même si elle est discutable, et même si nous paraît qu'on devrait la combattre si cet intérêt n'est pas au niveau de l'entreprise et non pas à celui de l'industrie horlogère dans son ensemble, ceci afin que l'ouvrier puisse conserver toute sa liberté.

## Des idées séduisantes

De ces idées séduisantes, M. J.-J. Schwarz en a beaucoup. Au cours de son brillant exposé, fait dans un style très copain-copain, à l'américaine, mais très sérieusement documenté, il en a lancé plusieurs autres comme il a aussi carrément formulé des critiques à l'égard des employeurs qui veulent poursuivre dans la voie de grand-papa et qui ne se rendent pas compte que les temps ont changé. Retenons celles qui nous ont semblé les plus importantes :

- La nécessité d'une concentration pyramidale dans l'industrie horlogère de façon à pouvoir concurrencer efficacement l'étranger.
- La nécessité d'une formation permanente pour chacun.
- La volonté de ne pas laisser les grandes marques suisses en mains étrangères.
- La nécessité d'une meilleure information réciproque entre employeurs et employés.

Ces quatre idées que nous ne saurions qu'approuver — et qui sont capitales non seulement pour l'industrie horlogère, mais pour toute notre industrie et ses travailleurs — montrent l'intérêt qu'il y a à s'entretenir avec M. Schwarz.

Un signe  
de bon augure

Est-ce à dire que toute lutte de classes va disparaître, comme le laissait entendre M. Schwarz, et que nous voguons à toutes voiles vers la collaboration parfaite ? Naturellement pas ! Les discussions qui ont suivi ont prouvé — s'il était nécessaire de le

prouver ! — que si M. Schwarz était à l'avant-garde et que si les ouvriers pouvaient partager un grand nombre de ses idées, outre celles que nous avons résumées, il n'était pas encore suivi par la majorité des employeurs, notamment dans le domaine de l'information. Combien d'ouvriers apprennent-ils qu'ils ont passé d'un patron à un autre sans qu'on leur ait laissé la faculté de fournir le moindre avis ? D'autre part, moins discutée, la formation permanente, c'est le moins qu'on puisse dire, n'est pas encore entrée dans les mœurs.

Même sur les points plus strictement patronaux, comme la concentration industrielle et la protection des marques, la partie n'est pas encore gagnée. Ce nonobstant, on ne saurait sous-estimer l'importance qu'un centre, financé par les milieux patronaux horlogers comme celui de Lausanne, ait placé à sa tête un homme aussi ouvert que M. Schwarz et aussi prêt au dialogue avec les ouvriers et leurs représentants syndicaux. C'est un signe de bon augure.

## Peut-on s'en contenter ?

Si enclin qu'on soit à partager bon nombre d'idées émises par M. Schwarz, il convient de ne pas oublier que, si des hommes intelligents comme lui et les employeurs qui l'appuient l'emportent, les confrontations entre employeurs et employés deviendront moins brutales, mais elles ne perdront pas beaucoup de leur acuité. En effet, si, matériellement, l'ouvrier y trouvera des avantages certains, la société que M. Schwarz et ses semblables préconisent ne sera pas essentiellement différente de l'actuelle. Pouvons-nous nous en contenter ? Ce sera aux travailleurs de trancher. Mais, de toute façon, pour pouvoir trancher en connaissance de cause, il faut être informé et dialoguer.

WILLY BRANDT.

\* Voir notre numéro du 11 juin.

Renens: Souscription  
pour la piscine

La première pierre de la piscine de Renens a été posée, comme on le sait, le samedi 20 avril 1968. Les travaux de terrassement ont immédiatement commencé et le chantier suit son cours conformément au programme établi.

Le projet comprend: un bassin olympique de 50 x 21 m.; un bassin non nageurs de 40 x 24 m.; un bassin d'enseignement de 20 x 10 m.; un bassin de plongeurs de 19 x 17 m.; une pataugeoire de 12 m. de diamètre pour les tout-petits; des vestiaires pour 300 enfants et 1700 adultes; un restaurant, des jeux, etc., y compris 25 000 m<sup>2</sup> de verdure en plein soleil, face au lac et aux montagnes.

Grâce à la commune de Renens, au Sport-Toto, aux subsides fédéraux et cantonaux, ainsi qu'à l'appui de la commune de Chavannes, une solide base financière a été assurée. Mais, si l'on veut alléger l'exploitation et permettre le parachèvement de cette réalisation, le concours efficace et massif de la population est indispensable. C'est pourquoi la Société coopérative de la piscine de Renens lance en ce moment une grande campagne de souscription de parts sociales et adresse un pressant appel à la population. Les parts ont une valeur de Fr. 25.—, 50.—, 100.— et 500.—. Chaque souscription sera la bienvenue et contribuera à doter la localité d'une installation de bains publics qui n'aura rien à envier aux dernières réalisations de Suisse romande.

Les promoteurs comptent également sur l'appui des nombreuses entreprises de la place, lesquelles sauront certainement s'intéresser à un projet dont l'intérêt public n'est plus à démontrer. Un prospectus avec bulletin de souscription va être distribué prochainement dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération.

# Page de la femme

## En Israël: La conférence internationale des Femmes socialistes à Beit Berl

Beit Berl

III\*

Un nom qui nous est inconnu et qui, vraisemblablement, n'est pas courant en Israël puisque, après avoir mis pied à terre à l'aéroport de Lod, nous eûmes quelque peine à trouver un chauffeur de taxi qui sût comment nous y conduire.

Beit Berl, c'est une cinquantaine de maisons, petites et grandes, hautes et basses, dispersées dans un grand parc fleuri aux pelouses de velours où sautillent des oiseaux huppés et bigarrés, aux spacieuses allées verdoyantes embaumées du parfum des roses, des acacias, des camélias, où l'on croise beaucoup de jeunes, filles et garçons, la serviette sous le bras, qui se rendent à leurs cours ou en reviennent. Blonds, rouquins, châtain, noirs, à peau blanche, brune ou noire, ils se confondent tous dans une seule et même troupe d'écoliers et d'étudiants qui se préparent à la gestion d'une société nouvelle. Sportive, simple, sans convention, cette jeunesse a conscience d'elle-même et des tâches futures auxquelles Beit Berl la prépare.

Car Beit Berl est le centre d'études du Parti socialiste Mapai. Il tient son nom d'un pionnier du mouvement travailliste israélien, Berl Katznelson, qui se préoccupait d'adapter aux intérêts et aux besoins d'une société nouvelle la structure et le développement du pays — société nouvelle où les grandes valeurs sociales et éthiques du judaïsme doivent s'associer à celles de la civilisation moderne et au socialisme démocratique. Berl Katznelson était, certain qu'un dialogue amical avec les jeunes, qui stimule leur indépendance de pensée et encourage une action appropriée, peut favoriser la conservation de ces valeurs et qu'un travail de préparation de la jeunesse selon ces principes peut assurer l'acheminement vers un idéal de paix, de justice et d'égalité dans la société nouvelle qu'il entrevoit. C'est dans cet esprit-là que les jeunes sont préparés et instruits à Beit Berl, devenu ainsi un centre d'échange d'idées et d'expériences non seulement israéliennes, mais encore universelles, où l'éducation, l'étude, la recherche, la discussion en vue d'un travail pratique concourent à former des militants sincères et capables.

Telle a été l'ambiance de sérieux et de franche camaraderie, qui favorisa les contacts entre les quelque 150 participantes venues de quatre continents dans laquelle nous avons entendu Golda Meir, secrétaire générale du Mapai, antérieurement ministre des Affaires étrangères d'Israël, parler des droits de l'homme et du respect de la vie humaine — problème actuellement de première importance à l'ordre du jour mondial.

### LA PAIX EST INEXISTANTE TANT QUE LA GUERRE SÉVIT QUELQUE PART

C'est de cet axiome que Golda Meir s'est inspirée tout au long de sa conférence. Car la paix est indivisible et le respect des droits humains implique qu'il s'applique à tous. Pour assurer à tous les humains les droits élémentaires, la lutte doit être menée sans défaillance.

La première mondiale, qui devait être la dernière, a été suivie de la deuxième qui, elle, a cédé le pas à toutes ces « petites guerres locales » qui font que la paix est inexistante. Contrairement à ceux qui croient que force = droit, il est impossible de résoudre les problèmes par la tuerie. Or, aujourd'hui, tandis qu'on s'apprête à prendre pied sur la lune, on affûte ses armes pour détruire la terre pendant que la majorité des terriens n'ont pas encore les droits élémentaires. Nous, femmes socialistes, ne pouvons ignorer cette réalité. Nous devons faire nôtre la charte des Droits de l'homme.

Si, dans maints pays, l'égalité des droits est plus ou moins acquise, dans beaucoup d'autres des discriminations de race, de couleur, de religion, de sexe subsistent. « Alors que j'étais mi-

nistre d'Israël à Moscou — précisa Golda Meir — j'ai ressenti une grande angoisse quand des ouvriers sont venus trouver notre délégation. Ils ont ensuite payé leur audace par une répression. Bien que la Révolution russe soit une grande révolution, des discriminations sont pratiquées en Union soviétique et même si le 20<sup>e</sup> congrès a condamné Staline, une nouvelle ère n'a pas encore commencé à cet égard, ni là, ni en Pologne où des Juifs ont été condamnés seulement pour avoir manifesté leur sympathie envers Israël.

Aux Etats-Unis, cet autre « grand », le racisme fait rage; Noirs et Blancs s'affrontent dans la violence.

### ÉGALITÉ DES DROITS POUR LES NATIONS COMME POUR LES INDIVIDUS

L'égalité des droits doit s'appliquer tant aux peuples et aux nations qu'aux individus, car tous les Etats sont égaux en face de la guerre. Or, le Conseil de sécurité n'a pas encore voté de résolution assurant le droit de vivre à toutes les nations et, à cet égard, aucune certitude n'existe pour Israël.

De 1948 à 1968 des batailles ont été livrées tous les jours, entre les guerres de 1948, de 1956 et de 1967, et, durant ces périodes, il y eut plus de gens tués en Israël que pendant les trois guerres. Continuellement les kibboutzim avec leurs maisons d'enfants sont bombardés. Les dessins des enfants de 5 à 14 ans, qui doivent vivre sous terre pour échapper aux bombes sont symptomatiques de leur angoisse. Et les mères, avec inquiétude, attendent chaque soir le retour des champs de leur mari, de leurs fils. Cette situation se prolongera tant que les Nations Unies n'auront pas eu le courage de reconnaître les valeurs humaines, le droit de chacun à vivre, et n'auront pas cessé de donner tort ou raison à un pays en fonction de sa superficie ou de sa richesse en pétrole. Les Nations Unies ne reconnaissent pas de droits au petit pays d'Israël; les principes les plus élémentaires n'y trouvent pas d'écho.

### NOUS NE DEMANDONS QU'UNE CHOSE: POUVOIR VIVRE ET VIVRE EN PAIX

Un tiers du peuple juif a été exterminé pendant la deuxième guerre mondiale. Sans ce génocide nous serions plus nombreux, plus forts. Certaines puissances auraient pu sauver les Juifs; elles ne l'ont pas fait. D'autres nous ont aidés. Alors, les premiers immigrants sont arrivés et en 1947 nous avons admis l'internationalisation d'Israël. Ils sont venus, 250 000 survivants des camps, quelque 100 000 de Chypre, 100 000 des pays arabes et d'autres d'Europe orientale et occidentale et des deux Amériques.

En 1948, les Nations Unies décidaient que le peuple juif avait le droit de vivre en Israël et, le lendemain de la déclaration d'indépendance, les armées arabes nous attaquaient et bombardaient Tel-Aviv. Nous avions 14 fusils pour 600 000 hommes! Et nous avons vaincu! Comment ce miracle fut-il possible? Grâce au slogan:

### IL N'Y A PAS DE CHOIX POSSIBLE

Si nous ne voulons pas reculer et sombrer dans la mer nous devons lutter pour vivre.

Malgré les attaques perpétuelles des Arabes, nous n'éprouvons pas de haine envers eux. Mais ils nous ont contraints à la guerre de six jours. Ce que nous revendiquons, c'est de pouvoir vivre en paix. Nous ne demandons pas de pitié, mais la justice, la justice pour tous. Chez nous, les gens de couleur sont des citoyens à part entière. Aux Africains, dont nous avons fait nos amis, nous reconnaissons les mêmes droits qu'à nous-mêmes. C'est agir dans l'esprit de la Charte des droits de l'homme dont nous célébrons cette année le 20<sup>e</sup> anniversaire.

### CONVAINCRE L'OPINION MONDIALE D'ACCORDER LE DROIT DE VIVRE A ISRAËL

Golda Meir termina sa conférence par un appel vibrant à convaincre l'opinion mondiale d'accorder à Israël le droit de vivre qu'il réclame.

Cet appel est allé droit au cœur de toutes ses auditrices. Elles ont compris l'urgence qu'il y a pour la paix mondiale, une et indivisible, à œuvrer afin que justice soit rendue à Israël et elles ont pris cette tâche à cœur.

JENNY HUMBERT-DROZ.

\* Voir nos pages des 15 et 29 mai 1968.

## Hommage à Mascha!

Notre camarade et amie Mascha Cetti, secrétaire des Femmes socialistes suisses et secrétaire attitrée du Parti socialiste suisse, a fêté hier son 60<sup>e</sup> anniversaire.

Avec un jour de retard — ce dont nous nous excusons — nous adressons à Mascha nos vœux les meilleurs et nous lui souhaitons de pouvoir continuer longtemps encore sa fructueuse activité parmi nous, toujours animée du même admirable dévouement, de la même ardeur au travail. Nous la félicitons aussi pour la persévérance et l'endurance dont elle a toujours fait preuve depuis seize ans qu'elle revêt cette fonction qui, certes, n'est pas toujours aisée. Elle ne craint pas d'aborder et d'approfondir les sujets les plus complexes, de s'attaquer aux tâches les plus ardues. Sa modestie quasi légendaire, son désintéressement, sa franchise, sa puissance extraordinaire de travail, son originalité

aussi l'on fait connaître bien au-delà des groupes de femmes socialistes et du parti.

Il me souvient d'un congrès du Parti socialiste, à Zurich, dans les années 50, où Mascha avait été chargée, par le Comité directeur, d'exposer en détail la question agraire qu'elle connaît particulièrement bien. Elle y fit, de ce problème si complexe, une analyse magistrale qui reçut les applaudissements et les éloges du congrès.

Armée de son courage et de ses compétences, Mascha ne craint pas d'exposer et de défendre nos options socialistes devant des cercles où nos idées ne sont pas admises et bien souvent elle obtient gain de cause.

Nous pouvons être fières de Mascha, notre secrétaire, et nous la remercions de tout ce qu'elle a déjà fait et de ce qu'elle fera encore pour la cause socialiste.

Jenny Humbert-Droz.

## QUI ÉTAIT ANTONIO GRAMSCI?

III\*

Sa nomination au poste de représentant du Parti communiste italien auprès de l'exécutif de l'Internationale communiste a marqué dans la vie de Gramsci, un grand tournant, autant par l'enrichissement de ses capacités d'homme politique que par sa rencontre avec Julie Schucht, qui devint sa compagne et la mère de ses enfants.

Arrivé à Moscou très malade, il dut être soigné dans une clinique; c'est là qu'il fit la connaissance de Julie, alors qu'elle venait visiter une sœur hospitalisée. La famille Schucht avait émigré en Europe en 1890. Elle avait vécu plusieurs années à Rome, où les filles avaient fait leurs études. Elles parlaient très bien l'italien, ce qui facilita le rapprochement et l'amitié qui les lièrent à ce petit Italien cultivé et intelligent. Gramsci se sentit attiré par Julie, jolie violoniste de 26 ans; lui en avait 31. Conscient de son infirmité physique, il s'était toujours imaginé ne pouvoir être aimé. Julie sut vaincre son embarras et sa timidité; elle l'aima aussi et Gramsci s'attacha à elle avec tout l'élan d'un homme qui n'avait jusqu'alors jamais ouvert son cœur à une jeune fille. Ce fut pour lui l'épanouissement de tout son être.

Le 31 octobre 1922, à la veille du IV<sup>e</sup> congrès de l'Internationale communiste, à Moscou, eut lieu en Italie la marche sur Rome. Mussolini fut chargé par le roi de former le gouvernement. La plupart des dirigeants de gauche furent persécutés, jetés en prison voire tués.

Au IV<sup>e</sup> congrès, à Moscou, il fut beaucoup question de la situation en Italie. On y parla de fusion avec le Parti socialiste italien; les résistants, Bordiga en tête, continuèrent à s'y opposer. Gramsci proposa une solution intermédiaire qui fut acceptée. A ce

propos il écrivit plus tard: « Je me suis involontairement attiré une réputation de renard à l'astuce diabolique... »

Nommé membre de la commission chargée d'aller en Italie veiller à l'application des décisions prises au congrès, Gramsci ne put partir; ceux qui l'avaient précédé furent arrêtés ou durent se réfugier en Suisse. Il continua son travail à l'exécutif de l'Internationale. Les rencontres avec Julie étaient irrégulières, lui obligé d'être toujours à disposition pour des séances et Julie habitant avec sa famille à une centaine de kilomètres de Moscou. Toutefois, c'est alors qu'ils vécurent leurs moments les plus heureux.

La situation du parti en Italie tournait au désastre. Togliatti, Tasca, Scoccimaro et d'autres étaient en prison. Gramsci, alors considéré comme chef effectif du Parti communiste italien, avait 32 ans. L'Internationale lui enjoignit de se fixer à Vienne pour pouvoir suivre de plus près, tout en les dirigeant, les mouvements du Parti communiste italien.

A Vienne, Gramsci souffrit beaucoup de son isolement, et Julie qui attendait un enfant, ne put l'y rejoindre. Il eut aussi de graves préoccupations politiques; peu après la mort de Lénine, en 1924, il subit le contre-coup des discussions et des rivalités qui s'ensuivirent au sein du parti russe.

En Italie également, la situation était plus que jamais confuse; on proposa même de se détacher de l'Internationale. Dans une lettre datée de Vienne, Gramsci motiva amplement son refus à cette suggestion. Encore une fois, il se montra ce qu'il avait toujours été, l'homme du dialogue et des ouvertures.

Elu député aux élections d'avril 1924, il quitta Vienne. Jouissant de l'immunité parlementaire, il pouvait rentrer en Italie où il trouva son parti dans un état de désorganisation extrême: manque total de liaison entre les groupes dirigeants et les cadres

### Mode helvétique



Costume de bain en frotté coton à col montant et profond décolleté dans le dos. Modèle Lahco.

### HYGIÈNE ET SANTÉ

#### Réponses d'un médecin à quelques questions

Docteur, peut-on boire: un jus de fruit sur du lait? oui  
de l'eau sur une fondue? non  
de la bière après du jus de raisin? oui  
de la limonade sur des fruits à pépins? déconseillé  
des boissons froides après des mets au fromage? déconseillé  
du jus de pomme après du vin? oui  
du vin après de la bière? déconseillé  
du lait après une boisson alcoolique? oui  
du lait sur des fruits à noyaux? oui  
de l'eau sur des cerises? déconseillé  
de la bière sur une raclette? déconseillé  
de l'eau après une glace? oui  
On le voit, certaines règles doivent être observées lorsqu'on se désaltère. En outre, il faut boire lentement, à petites gorgées; cela profite davantage qu'une grande quantité de liquide ingurgitée en dix secondes.

LINA BURGUY.  
(A suivre.)  
\* Voir nos pages du 17 avril et du 29 mai 1968.

PROGRAMMES



RADIO

**Mercredi 12 juin 1968**  
**SOTTENS.** — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous de seize heures. 17.00 Inf. 17.05 Perspectives. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.40 Sports. 18.55 Roulez sur l'or! 19.00 Miroir du monde. 19.30 Situation nationale. 19.35 Bonsoir les enfants! 19.40 Faites pencher la balance! 20.05 Magazine 68. 20.25 Ce soir, nous écouterons. 20.30 Orch. de la Suisse romande. 22.30 Inf. 22.35 Semaine littéraire. 23.00 Harmonies du soir 23.25 Miroir-dernière.

**Second programme de Sottens.** — 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 19.30 Mus. légère. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Disques. 20.20 Inf. locales. 20.30 Sentiers de la poésie. 21.00 Blues et gospel. 21.30 Témoignage parmi les hommes. 22.15 Moments musicaux. 22.30 Optique de la chanson.

**BEROMUNSTER.** — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Pour les jeunes. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Mélodies. 20.15 Il y a cent ans. 20.55 Le roi du «Ländler». 21.45 Evocation. 22.05 Quintette. 22.15 Inf. 22.30 Entrons dans la danse.

**Jeudi 13 juin 1968**

**SOTTENS.** — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf.

6.30 et 7.45 Roulez sur l'or! 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Inf. 9.05 Intermède musical. 9.15 Grand-messe. 10.30 Mus. ancienne. 11.00 Inf. 11.05 Spécial-vacances. 12.00 Inf. 12.05 Carillon de midi. 12.15 Quart d'heure du sportif. 12.35 10, 20, 50, 100! 12.45 Inf. 12.55 «Catalina des Océans» feuilleton. 13.05 Nouveautés du disque. 13.30 Mus. sans paroles. 14.00 Inf. 14.05 Sur vos deux oreilles. 14.30 Le monde chez vous. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

**Second programme de Sottens.** — 12.00 Midi-mus. 14.00 Musik am Nachmittag.

**BEROMUNSTER.** — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Bonjour. 6.20 Réveil en mus. 7.10 Auto-radio. 8.30 Concert. 9.00 Kaléidoscope. 10.05 Pour la Fête-Dieu. 11.05 Pages de R. Strausz. 12.00 Sextette. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Enfants épiques. 14.30 Chœur. 15.05 Album aux disques.

TV ROMANDE

**Mercredi 12 juin 1968**

17.00 Cinq à six des jeunes. 18.15 Vie et métier. 18.40 Bulletin. 18.50 Dix sur dix. 19.00 Affaires publiques. 19.20 Trois petits tours. 19.25 «Les Oiseaux rares», feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour. 20.40 20e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme. 21.10 «La Belle des Belles», film. 22.55 Téléjournal.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Cyclisme

Le Belge Eddy Merckx aura gagné aujourd'hui le Tour d'Italie

Cette fois, Eddy Merckx a gagné le Tour d'Italie. On s'en doutait depuis la magnifique victoire qu'il avait remportée aux trois cimes de Lavaredo, où il avait pris le maillot rose. Il n'en reste pas moins que l'on avait espéré, jusqu'à hier, assister à une attaque de ses adversaires. Une fois de plus, il n'en a rien été et, entre Rocca di Cambio et le blockhaus de la Majella, au sommet duquel était jugée l'arrivée, Merckx a non seulement contrôlé les rares offensives de ceux qui auraient pu éventuellement profiter d'une défaillance de sa part mais il a encore amélioré sa position par rapport à ces coureurs en terminant avec quelques secondes d'avance sur Motta, Zilioli, Gimondi, Gabica, Dancelli, Balmion, Van Neste et Jimenez.

La passivité des leaders a permis aux Suisses de s'illustrer. Auguste Girard a fait partie du groupe de sept hommes qui s'est détaché du groupe de tête avant la côte du

blockhaus. Dans l'ascension, il a tenu le rythme et ce n'est qu'en fin de course qu'il a été déramponné, terminant à la cinquième place, à 14' du vainqueur, Franco Bodrero. Louis Pfenninger, pour sa part, a pris la 19' place à 1' 59", et ce malgré une chute.

Classement: 1. Bodrero (It.), 6 h. 14' 05" (31,759); 2. Bitossi (It.), même temps; 3. Schiavon (It.), à 10"; 4. Ocana (Esp.), à 13"; 5. Girard (S.), à 14"; 6. Polidori (It.), à 17"; 7. Merckx (Be), à 1' 27"; 8. Motta (It.), à 1' 29"; 9. Zilioli (It.), à 1' 31"; 10. Gimondi (It.), même temps; 11. Gabica (Esp.), à 1' 33". Puis 19. Pfenninger (S.); 40. Abt (S.), 6 h. 29' 17";

48. Vifian (S.); 71. Maurer (S.), 6 h. 35' 42"; 92. Blanc (S.); 93. Brand (S.), même temps. On abandonné: Altig (All.), Bayssièrre (Fr.) et Letort (Fr.).

Classement général: 1. Merckx (Be), 101 h. 15' 42"; 2. Adorni (It.), à 5' 03"; 3. Gimondi (It.), à 9' 05"; 4. Zilioli (It.), à 9' 17"; 5. Van Neste (Be), à 10' 43"; 6. Jimenez (Esp.), à 12'; 7. Motta (It.), à 12' 23"; 8. Dancelli (It.), à 12' 33"; 9. Bodrero (It.), à 13' 33"; 10. Balmion (It.), à 15' 35"; 20. Pfenninger (S.), 102 h. 02' 31"; 31. Maurer (S.), 102 h. 20' 34"; 44. Girard (S.), 102 h. 43' 42"; 73. Vifian (S.), 103 h. 34' 27"; 74. Abt (S.), 103 h. 37' 46"; 81. Blanc (S.), 103 h. 50' 11"; 88. Brand (S.), 103 h. 59' 56".

Congrès ordinaire du PSS

Le congrès ordinaire du Parti socialiste suisse aura lieu à Bâle les 15 et 16 juin, dès 10 h. 30. A l'ordre du jour figurent notamment: les rapports du Comité directeur, du groupe de l'Assemblée fédérale des comptes 1965, 1966 et 1967, de la Commission de vérification; «Le PSS dans les années de haute conjoncture» par J. Riesen; «Le PSS au seuil des années 1970», par R. Muller; propositions des sections; «Le problème des finances fédérales», par Ed. Wvws; désignation du siège du parti; élection du président du parti, des membres du Comité directeur, des secrétaires et du caissier, de la Commission de vérification, de 15 membres du Comité central; «La position de la Suisse dans le monde d'aujourd'hui», par W. Spühler; fixation du montant des cotisations; désignation des organes officiels du PSS.

CANTON DE NEUCHÂTEL

**NEUCHÂTEL:** Assemblée du parti. — Jeudi 13 juin, à 20 h. 15, à l'Hôtel City (grande salle). Ordre du jour important; présence, indispensable, des membres de l'ancien et du nouveau groupe des conseillers généraux, des suppléants et de tous les membres des commissions.

**LA CHAUX-DE-FONDS:** Assemblée générale de section. — Jeudi 13 juin, à 20 h. 15, à la Maison du Peuple. L'importance de l'ordre du jour doit inciter tous les membres à être présents.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE VAUD

**LAUSANNE:** Assemblée ordinaire du parti. — Mercredi 12 juin, à 20 h. 15, salle 4, de la Maison du Peuple. «Problèmes financiers et fiscaux du canton», par René Hediger, député et membre de la Commission cantonale des finances.

**PENTHALLAZ:** Assemblée ordinaire de section. — Mardi 18 juin, à 20 h. 15, chez Dufaux, Cossonay-Gare. Ordre du jour: rapport sur le congrès du PSV; pique-nique; Conseil communal du 20 juin. Présence de tous les conseillers communaux indispensables.

CANTON DE GENÈVE

**COMMISSION CENTRES DE LOISIRS.** — Mercredi 12 juin à 20 h. 30, à la Maison des jeunes, rue du Temple.

**ASSEMBLÉE DES ASTERS.** — Mercredi 12 juin, à 20 h. 30.

**CAROUGE:** Assemblée générale. — Mercredi 12 juin, à 20 h. 30 précises au local, rue de la Filature 23 (salle annexe du Café du Poids Public).

**TOUS LES MERCREDIS** de 17 h. à 19 h., le service social est ouvert au secrétariat du PSG.

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA JSG.** — Jeudi 13 juin, à 20 h. 30, au Café Brazil.

**FEMMES SOCIALISTES.** — Jeudi 13 juin, à 19 h. 30, souper au Restaurant de Tivoli.

**ONEX:** Jeudi 13 juin, à 20 h. 30, à l'École des Tattes, avenue des Communes-Réunies 60, Cité Nouvelle, conférence publique de Jean Ziegler, conseiller national. Elle aura pour thème: «La Suisse face à la faim dans le monde».

**LANCY:** Comité. — Jeudi 13 juin, à 20 h. 30, chez R. Gueissaz, Pontets 7, 1212 Grand-Lancy.

**ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS DU PSS.** — Vendredi 14 juin, à 20 h. 30, au Café de la Terrasse.

**SECTIONS RIVE GAUCHE ET RIVE DROITE.** — Les camarades des deux sections de la ville de Genève sont convoqués à une importante séance d'information et de discussion sur l'aménagement des Grottes et la reconstruction du Grand-Casino le mardi 18 juin, à 20 h. 30, au Café de la Liberté, Chantepoulet 4 (1<sup>er</sup> étage). Présence indispensable de tous les élus socialistes au Conseil municipal de la ville de Genève.

**RÉUNION A BERNE.** — L'assemblée ordinaire des clubs de ligue nationale de hockey sur glace a eu lieu à Berne sous la présidence de M. André Sandoz (Neuchâtel). 21 clubs sur 24 étaient représentés. Les délégués ont adopté à l'unanimité des nouveaux règlements des clubs de ligue nationale et ont confirmé dans ses fonctions de secrétaire M. P. Zehnder (La Chaux-de-Fonds).

Pour un retour à la simplicité

LA SUISSE POURRAIT ORGANISER LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Le Conseil fédéral estime que la Suisse pourrait organiser des jeux olympiques d'hiver, à condition de prévoir «un cadre aussi simple que possible».

Le conseiller aux Etats Lampert (Valais) avait en effet estimé, dans une question écrite, que «le déroulement des jeux de Grenoble permet de tirer la conclusion que les efforts nécessaires pour leur organisation dépassent les possibilités d'une ville suisse ou d'une station touristique, si bien équipée soit-elle».

Dans sa réponse le Conseil fédéral admet que ces considérations sont valables pour les jeux d'été. Des jeux d'hiver, en revanche, peuvent être couronnés de succès «sans le faste qui marqua les jeux de Grenoble». Et il ajoute: «Un retour à la simplicité sportive après les jeux toujours plus coûteux de ces dernières années est d'ailleurs fréquemment préconisé.»

Le problème des subventions fédérales pourrait d'ailleurs être étudié.

EN BREF...

**UN TCHÈQUE AUX GRASSHOPPERS.** — Le H.-C. Grasshoppers a lui aussi décidé d'engager un entraîneur tchécoslovaque pour la prochaine saison. Il s'agit de l'ancienne «vedette» du LTC et du Sparta Prague, Rozinak (46 ans).

**INVITATION POUR MEIER.** — Le champion suisse de boxe des poids lourds Rudolf Meier (Winterthour), à été invité à participer au tournoi international des poids lourds de Treviso. Il aura l'occasion d'affronter quelques-uns des meilleurs européens et, suivant les résultats obtenus, d'arracher sa qualification pour Mexico.

**HUBACHER: 19 M. 18!** — Dans le cadre d'une réunion internationale à Stockholm, le Bernois Edy Hubacher a amélioré pour la quatrième fois cette année le record de

Suisse du poids. Dans la capitale suédoise, il a lancé l'engin à 19 m. 18, ce qui constitue une amélioration de 14 cm. sur sa précédente meilleure performance. Au cours de la même réunion, les Suisses Mumenthaler, 1' 48"9 au 800 m. et Knill, 3' 43"4 au 1500 m. se sont montrés excellents.

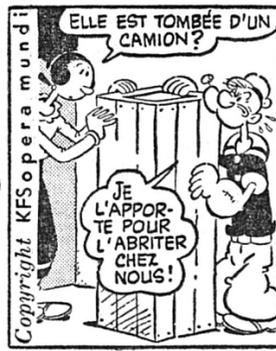
Tout savoir sur le football

● Un nouveau transfert record a été enregistré en Grande-Bretagne: Allan Clarke, qui fait partie de la sélection anglaise des espoirs, a été transféré de Fulham à Leicester City pour 1,5 million de francs suisses. Fulham touchera un chèque de un million de francs.

● Thoue a engagé l'Allemand Peter Rohrschneider, 22 ans, qui, cette saison, faisait partie des cadres de la première équipe du S.-V. Hambourg. Les Young-Fellows ont, pour leur part, fait l'acquisition du buteur de Wettingen, Max Laupper (24 ans, 12 buts cette saison, 20 la saison dernière).

● Le joueur de Lausanne-Sports et ex-international Kurt Armbruster a signé un contrat au F.-C. Monthey. En raison des services rendus tout au long d'une carrière bien remplie, les dirigeants vaudois n'ont fait aucune objection à ce départ.

● Le fameux joueur allemand Brunnenmeier, attaquant de Munich 1860, serait disposé à venir jouer en Suisse. Des offres bien précises ont été faites au Lausanne-Sports, qui les a enregistrées avec satisfaction. La somme de transfert est relativement basse pour un footballeur de cette classe: 100 000 fr. suisses.



ROMAN DE GUSTAVE AIMARD

# LA MAS-HORCA

41

XII

DON CANDIDO

A peine dona Marcelina fut-elle hors de la pièce, que Tonillo introduisit notre promeneur matinal dans la chambre de son maître.

Le chapeau dans la main gauche, la canne dans la main droite, il entra d'un pas magistral et, mettant canne et chapeau sur une chaise, il s'approcha de don Miguel la main étendue.

— Bonjour, mon cher et estimé Miguel, dit-il, le jour où j'ai le plus besoin de te parler, j'ai eu les plus grandes difficultés pour y parvenir, moi, ton premier maître! mais enfin me voici près de toi, et, avec ta permission, je m'assois.

— Vous savez, señor, que généralement je me lève tard.

— Tu as toujours eu cette coutume singulière, cet instinct inné; plusieurs fois je t'ai puni sévèrement pour avoir manqué aux heures improrogables de la classe.

— Et avec toutes ces pénitences, vous n'êtes pas parvenu à m'apprendre à écrire, ce qui est le pis qui me pouvait arriver, mon cher señor don Candido.

— C'est ce dont je me félicite.

— Vrai? Merci, señor!

— Pendant les trente-deux ans que j'ai exercé la noble, l'ardue et délicate mission de professeur de premières lettres, j'ai observé que, seuls, les imbéciles parviennent à acquérir une forme d'écriture, belle, claire, facile, limpide, en peu de temps, et que tous les enfants de grandes et brillantes espérances comme toi, ne réussissent qu'à posséder une écriture à peine médiocre et irrégulière.

— Je vous remercie de ce compliment; mais je vous avoue que je préférerais avoir moins de talents, et une écriture meilleure.

— Mais cela ne t'empêche pas d'avoir pour moi une sincère affection, n'est-ce pas?

— Certes non, señor! je vous aime, ainsi que toutes les personnes qui dirigèrent mon enfance.

— Et tu me rendrais service le jour où j'aurais besoin de toi?

— Sans hésiter, si cela était en mon pouvoir; parle franchement.

— Ouf!

— Aujourd'hui les pertes de fortune, par exemple, sont presque générales, rien de plus commun que les besoins d'argent dans les époques comme celles que nous traversons; ne craignez pas de parler, répéta don Miguel, dont la délicatesse avait voulu sauver à son ancien maître le chagrin de lui expliquer sa mauvaise situation, au cas où il aurait été dans le besoin.

— Non, non, il ne s'agit ni d'argent monnayé, ni de billets de banque; heureusement, avec mes économies et la rente d'un petit capital, je vis passablement et commodément: c'est une chose plus importante que j'ai à te demander. Il y a des époques terribles dans la vie, époques de calamités, de bouleversements, lorsque les révolutions nous mettent en péril, que nous soyons innocents ou coupables; car les révolutions ressemblent aux tempêtes déchaînées, furieuses, qui assaillent en haute mer le navire et menacent de le faire sombrer avec tous les hommes de son équipage, bons ou mauvais, juifs ou chrétiens. Je me rappelle un voyage que je fis à Las Vacas, quel voyage! il y avait avec nous un moine franciscain, excellent homme parce que, vois-tu, Miguel, malgré tout ce que l'on dit des moines, il y en a de bons! nous en avons eu ici même qui étaient des modèles de charité et de vertu; il y en a de mauvais, c'est la vérité, mais tout est ainsi dans la vie, et...

— Je vous demande pardon, señor, mais il me semble que vous vous êtes éloigné de votre point principal, dit don Miguel, qui connaissait parfaitement l'homme auquel il avait affaire et savait

qu'il appartenait à cette classe d'individus qui n'arrivent jamais à la fin d'un discours, si l'on ne prend pas la précaution de les interrompre.

— J'y arrive.

— Ce qu'il y a de mieux en tout, señor, c'est de commencer les choses par le commencement et d'aller rondement son droit chemin pour arriver promptement où l'on veut en venir. Donc, à la question, reprit Miguel, qui parfois se divertissait avec l'humeur de son maître et les nombreux adjectifs dont, sans rime ni raison, il saupoudrait sa conversation, mais qui, ce jour-là, n'était pas disposé à plaisanter et n'avait pas de temps à perdre.

— Bien; je vais te parler comme à un enfant chéri, caressant, discret et raisonnable.

— Comme le dernier, cela est suffisant, señor. En avant.

— Je sais que tu es tenu par de bonnes ancrs, continua don Candido, dont les circonlocutions et les adjectifs formaient le caractère distinctif de sa conversation.

— Je ne comprends pas.

— Je veux dire que tes hautes relations, tes amis distingués, tes liens étroits et continuellement entretenus par le traitement fréquent, familial et puissant de tes propres affaires, et les recommandations de ton señor père...

— Pour l'amour de Dieu, señor, soyez convaincu que mon organisation physique ne me permet pas de résister longtemps à certaines situations. Que voulez-vous me dire?

(A suivre)

## La Chaux-de-Fonds

AU THÉÂTRE ABC

## Cabaret Brecht 1925

On sait que l'une des tâches assignées au Théâtre populaire romand, dans le cadre de la politique théâtrale définie récemment par les autorités communales, consiste à présenter au public de notre ville des spectacles d'acteurs professionnels, suisses ou étrangers, qui ne figurent pas au répertoire des tournées professionnelles. Par les contacts qu'ils entretiennent avec leurs collègues comédiens, autant que par leur patient effort de défrichage du théâtre moderne, les animateurs du TPR sont en effet les plus aptes à créer ainsi, peu à peu, un nouveau circuit d'échanges théâtraux qui, sans remettre en cause le droit à l'existence d'une dramaturgie plus traditionnelle, permettra du moins au public d'élargir son horizon.

On se réjouira donc d'apprendre qu'à fin septembre le TPR présentera sa première biennale « Le Théâtre d'aujourd'hui », au cours de laquelle nous pourrions notamment assister à la représentation de ce « Chant du Fantoche lusitanien », de Peter Weiss, que le Théâtre de l'Atelier vient de créer à Genève, avec quelque éclat.

C'est cette troupe de l'Atelier, précisément, que le TPR a conviée, hier et aujourd'hui, au Théâtre ABC, pour y présenter son premier spectacle de cabaret consacré à Bertolt Brecht.

L'idée peut à première vue sembler singulière. Brecht réduit à la chansonnette? Le plus grand écrivain de théâtre du XX<sup>e</sup> siècle ramené aux dimensions d'un amuseur? J'avoue que l'entreprise me parut d'abord sacrilège.

Et puis non. C'était compter sans le soin vif, l'honnêteté profonde de François Rochaix et de ses camarades, qui ont su faire de cet étrange cabaret la plus belle introduction qu'on puisse rêver au grand poète allemand.

Ce que je louerai d'abord dans ce spectacle, c'est son intelligence. Jouer

ainsi, sans jamais laisser, des multiples richesses des « Sermons domestiques » ou du « Manuel pour habitants de ville », en les entrecoupant de quelques « Histoires de Monsieur Kenner », c'est un travail qui suppose non seulement une parfaite connaissance de la poésie brechtienne, mais encore le sens de cette dialectique subtile dont l'auteur encore jeune des « Sermons » savait si bien user.

Sur le plan formel ensuite, la gaugère est tenue, et ce n'est pas rien. Chants et musique, de Weill principalement, composent un bouquet aussi agréable à voir qu'à entendre. Rochaix et ses comédiens sont servis par la simplicité de leurs moyens, dont ils savent tirer l'usage le plus efficace. C'est, de ce point de vue aussi, un spectacle d'une particulière qualité. J'aurais pourtant souhaité qu'on ne s'écartât pas de ce joli chemin pour nous entraîner dans les avenues de l'« Opéra de quat'sous ». C'était là, en effet, le piège à éviter. La « Chanson de Mackie », le « Chant des Canons » ou le « Song de Salomon », tout le monde les connaît pour les avoir entendus seriner maintes et maintes fois, avec ou sans orchestre, avec ou sans orgue de barbarie, avec ou sans chœurs d'accompagnement. Et je ne dis pas que les versions qu'on nous en donne ici soient les plus mauvaises. Mais enfin, on sait trop quelles équivoques sont nées de cette vision de l'« Opéra », et quelle mutilation en est résultée. Après avoir si bien honoré le poète, fallait-il tant oublier le dramaturge?

Mais que cela ne vous empêche pas de courir, ce soir, à l'ABC pour y applaudir l'un des meilleurs spectacles de la saison qui s'achève. Soyez prudents: hier soir, il fallut refuser

**CES DAMES JOUERONT AU BAL- LON.** — Près de 2000 personnes avaient assisté l'année dernière au premier match féminin de football qui se déroulait à La Chaux-de-Fonds. Devant ce succès un second match aura lieu cette année sous l'égide de l'ACFA. Les deux formations en présence, Migros et Bar Léo se disputent ainsi ce soir, au terrain du F.-C. Floria-Olympic, le challenge des Autocars Giger. Début de la rencontre à 19 h. 15.

du monde! R. S.

## Vu... Lu... Entendu...

Rayon papeterie d'un grand magasin.

Une fillette de 3 ans touche divers objets. Sa mère, après avoir tenté vainement de l'arrêter, s'exclame:

— Cesse, je te prie. On va croire que tu veux mettre ces taille-crayons dans tes poches.

La bambine n'est pas désespérée pour autant:

— Qu'est-ce que tu veux que ça me f... j'en n'ai pas de poches!

**LA CHAUX-DE-FONDS: Assemblée générale de section.** — Jeudi 13 juin, à 20 h. 15, à la Maison du Peuple. L'importance de l'ordre du jour doit inciter tous les membres à être présents.

## Le Locle

## Assemblée générale du Parti socialiste

Elle a eu lieu au Cercle ouvrier, mardi soir, sous la présidence d'Henri Eisenring. Les commentaires des dernières élections communales ont particulièrement retenu l'attention des membres présents. L'attitude des électeurs masculins à l'égard des candidates féminines a fait l'objet de considérations variées. Il est évident qu'il y a là un phénomène qu'il s'agit d'examiner en profondeur, d'une part, et d'autre part il faudra s'efforcer d'améliorer la mentalité politique, afin de donner aux femmes des preuves tangibles de la considération qu'elles méritent.

Dans le domaine de l'information, il convient aussi de repenser les méthodes à utiliser, tant en ce qui concerne l'activité parlementaire locale qu'au sujet du bulletin d'information: « Démocratie socialiste ».

Quant à nos deux conseillers communaux, Henri Eisenring et René Felber, ils continueront à exercer

leur mandat avec l'approbation unanime des membres du parti réunis, qui les remercient du travail accompli durant cette dernière législature.

A l'aide de séquences enregistrées durant les séances du Conseil national, René Felber fit un intéressant exposé de la vie parlementaire à Berne. L'ambiance polyglotte fut évoquée avec des alternances fort évocatrices.

**TUÉE EN TOMBANT D'UNE FENÊTRE.** — Hier, à 11 h. 30, M<sup>lle</sup> Giovanna Forte, née en 1934, de nationalité italienne, en séjour dans notre ville, est tombée d'une fenêtre, soit d'une hauteur d'une quinzaine de mètres, et s'est écrasée dans une cour. Transportée à l'hôpital, elle est décédée peu après son admission.

**MÉMENTO LOCIOS**  
CINEMA LUX: 20.30, «Les Risques du Métier».  
PHARMACIE C OFFICE Pharmacie Moderne (Dès 21 h., le No 17 renseigne.)

## CHRONIQUE NEUCHATOISE

## Neuchâtel

**UN MILITANT N'EST PLUS.** — Hier matin, à 11 h., au cimetière de Beaugard, devant une nombreuse assistance, nous avons rendu les derniers hommages à notre camarade Philippe Girod, âgé de 80 ans, retraité CFF.

Après une longue et pénible maladie, Philippe Girod, ancien chef de train, était condamné à l'immobilisme.

Socialiste et coopérateur convaincu, il s'est occupé de la chose publique. Ancien conseiller général, membre de la Commission scolaire, membre du Conseil coopératif, malgré ses obligations professionnelles, il était un membre assidu des séances.

Nous conserverons de lui le souvenir ému d'un homme d'une grande bonté et d'une conviction sûre et sincère de l'avènement d'un monde meilleur et plus juste envers les déshérités.

A son épouse et à ses enfants, le Parti socialiste de Neuchâtel présente ses sincères condoléances. Px.

**MORT DE JEAN KIEHL.** — Le professeur Jean Kiehl est mort mardi à Neuchâtel à l'âge de 66 ans, après une longue maladie. Il s'était acquis une grande notoriété comme homme de théâtre et comme metteur en scène. Il fut notamment le fondateur, il y a de nombreuses années, de la Compagnie de la Saint-Grégoire, qui joua un grand rôle dans la vie artistique neuchâteloise.

## Encore l'inventaire des fermes à conserver

Nous avons proposé d'établir un inventaire complet des fermes de notre canton pouvant présenter un intérêt historique valable — ceci dans le but de permettre une sélection et un classement correspondant aux possibilités financières, qui peuvent être affectées à la conservation de témoins de notre passé. A la suite de notre papier, notre ami Adolphe Ischer, spécialiste en la matière, nous a fait parvenir les renseignements suivants:

« Ce que tu ne peux savoir, c'est que depuis cinq ou six ans, j'ai mis en route cet inventaire sous forme de 39 travaux de fin d'études des normaux qui se sont partagé le canton.

Toutes les fermes offrant un intérêt quelconque sont photographiées et décrites. Il reste encore quatre ou cinq travaux en suspens et je profiterai de ma retraite, lorsque toute sera terminée, pour établir cet inventaire général dont tu parles. »

Ces mots étaient accompagnés d'exemples de formules d'enquête fort bien établies.

Nous félicitons A. Ischer de son initiative aussi utile qu'intéressante. Nous sommes également heureux d'apprendre que la Commission cantonale des monuments et des sites, chargée d'établir un catalogue des monuments, des sites et bâtiments à classer, arrive à la fin de ses travaux avec

l'inventaire des deux districts du haut du canton.

Ces bonnes nouvelles n'enlèvent rien à la valeur de notre proposition, qui consiste à réclamer dans un délai rapide des dispositions précises, qui permettent d'éviter des contestations et des palabres inutiles. Car, cela nous semble incontestable, si l'on met tant d'années à se mettre d'accord, à confronter les études, qu'il en a fallu pour les mener à bien, nous assisterons à bien des démolitions regrettables. C'est, justement du fait qu'un choix nous est dicté par les possibilités financières, qu'il faut faire vite dans l'unique but de protéger ce qui est le plus précieux.

EUGENE MALEUS.

## Résolution de la FEN

La Fédération des étudiants neuchâtelois nous adresse la résolution suivante:

Liberté d'expression: l'étudiant à titre individuel, les groupes ou associations d'étudiants ont le droit de s'exprimer oralement ou par voie d'affiches, tracts ou tout autre moyen d'information.

Liberté d'association: les étudiants ont le droit de se constituer librement en groupe ou association.

Ces groupes ou associations n'engagent pas la responsabilité de la FEN et ne nécessitent pas une reconnaissance statutaire de la part du sénat de l'Université.

Ces groupes déposeront une liste de quelques responsables au bureau de la FEN exclusivement (seuls les étudiants ayant le droit de consulter cette liste).

Liberté de réunion: tout groupe ou association d'étudiants a droit de tenir réunion dans l'enceinte de l'Université et à la cité universitaire (pour l'instant, Foyer des étudiants).

(Cette résolution est introduite dans le règlement intérieur de la FEN.)  
Motion

Le conseil mandate le comité de la FEN d'envisager toutes les mesures possibles afin que cette résolution soit incluse dans le règlement de l'Université.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**ON PARLE DÉJÀ DE L'OUVERTURE VESPÉRALE DES MAGASINS POUR DÉCEMBRE**

La Chambre neuchâteloise du commerce avait ouvert des négociations entre commerçants et syndicat du personnel de vente pour l'ouverture, deux soirs de décembre prochain, des magasins des villes du canton. La FCTA, sous réserve de compensations, a donné son accord à la révision de la loi cantonale devant permettre cette ouverture. Le dossier a été transmis au Conseil d'Etat.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

**SAINT-SULPICE: Le Conseil général est formé.** — Le « cas » de Saint-Sulpice est réglé: après une élection tacite qui avait laissé trois sièges vacants au Conseil général, le nombre de candidats étant insuffisants. Pour combler ce « trou », les partis ou groupement devaient présenter d'autres candidats jusqu'à hier. Si ces nouveaux candidats avaient été plus de trois, une élection complémentaire aurait eu lieu. Mais il n'y en eut que trois tout juste, qui ont ainsi été élus tacitement eux aussi. Le nouveau Conseil général est donc formé. Les 18 et 19 mai, on avait déjà en présence huit radicaux-libéraux-jeunes radicaux et quatre socialistes. Hier, c'est un candidat radical-libéral-jeune radical qui a été présenté et deux socialistes. La composition du législatif sera donc, cette législature, de neuf radicaux-libéraux-jeunes radicaux (sept précédemment) et six socialistes (deux précédemment). On sait que le groupe syndicaliste, qui avait six élus, n'a pas présenté de candidat. Les conseillers généraux socialistes sont: Max Apothéloz, Edgar Reymond, Jean Schneider, Walther Sommerhalder, Maurice Tuller et René Tuller.

## Humour

## UN COMPLIMENT

Une jeune femme à la fin d'une visite prend congé de la maîtresse de maison:

— Je me suis très bien amusée chez vous. En y venant je craignais que je serais la seule à jouer au bridge comme une idiote.

## CHRONIQUE JURASSIENNE

## Pour le maintien du Saignelégier-Glovelier

La concession de la ligne Saignelégier-Glovelier, tronçon des chemins de fer jurassiens, venant à échéance en 1970, la direction des C. J. a adressé une lettre à toutes les communes intéressées. Elle relève notamment que « la modernisation de la ligne a été faite dans le sens désiré par les communes, que ces dernières n'ont jamais manifesté un changement dans leur façon de juger la situation ».

De plus, les installations ferroviaires sont dans un excellent état et leur démolition serait, sévèrement jugée par l'opinion publique d'autant plus que la Confédération et le canton de Berne ont consacré des sommes importantes à l'électrification et à la modernisation de la ligne Saignelégier-Glovelier.

Jusqu'à maintenant, toutes les communes ont répondu à la direction des C. J. à l'exception de celle du Bémont. De leur côté, 142 habitants du village franc-montagnard de Saint-Brais ont adressé à la direction des Chemins de fer du Jura une pétition appuyée par le préfet du district des Franches-Montagnes et les maires des trois communes de Saint-Brais, Montfaucon et Montfaverger. Ils demandent une meilleure répartition des courses assurées par autocars et par chemin de fer. Rappelons que depuis 1952, le trafic est assuré entre Saignelégier et Glovelier par rail et par route, et cela en alternance.

La commune de Glovelier a proposé d'abandonner l'exploitation de la ligne alors que Saignelégier adressait une demande formelle à la direction des C. J. en faveur du maintien du trafic ferroviaire. Le 7 juin dernier, le Conseil d'administration des C. J. a décidé de présenter une demande de prolongation de la concession aux Chambres fédérales. Celles-ci s'en oc-

**IL SE SENT ABANDONNÉ.** — « J'ai été abandonné par tout le monde: ma femme et mes amis. Ma femme, Frieda Rutsch, m'a quitté à l'issue de mon arrestation à Lausanne et de ma condamnation à 8 ans de prison. Mes amis ne se sont plus occupés de moi », a déclaré Marcel Boillat, ancien chef du Front de libération jurassien, au quotidien madrilène du soir « Informations ».

« Actuellement, je ne reçois aucun secours et je manque d'argent », a ajouté M. Boillat, qui a précisé: « Je ne veux plus d'aumônes. Je cherche un travail honnête afin de faire venir à Madrid mes enfants Vincent et Dominique, qui se trouvent actuellement en Suisse. »

**SAINT-IMIER: Une fillette renversée par une auto.** — La petite Patricia Springenfeld, huit ans, qui jouait avec une amie devant la carrosserie Gerber, s'est élançée sur la chaussée et a été renversée par une voiture. Elle a été conduite à l'hôpital, et souffre d'une fissure du crâne et de fractures à une cheville et à un tibia.

# FRANCE: ÇA RECOMMENCE LES « FORCES DU DÉSORDRE » RECUEILLENT LEURS FRUITS

Après la « noyade » de Meulan, un mort à Sochaux

L'indignation des étudiants et des travailleurs s'était rallumée hier après la mort par noyade d'un jeune lycéen à Meulan, près de Paris. Des éclaircissements avaient été donnés par l'UNEF sur cette mort: les policiers avaient chargé des manifestants, les avaient poussés à l'eau en les matraquant, et les auraient même empêchés de remonter sur la rive. Et la colère avait grondé toute la nuit dans les rues de Paris. Hier matin, il y a eu un nouveau mort, à Sochaux, cette fois: la police, comme on le sait, avait chassé les grévistes de l'usine Peugeot. Dans les incidents qui suivirent cette occupation policière, un jeune ouvrier de 24 ans, père de famille, est tombé sous les balles des CRS. Il y a eu 13 blessés. Mais la répression policière n'a pas tardé à récolter ses fruits: à Paris, cette nuit, ce fut à nouveau l'émeute, et en province — à Lyon, à Saint-Nazaire, à Toulouse — de violents incidents se sont également produits.

Le bureau confédéral de la CFDT (Confédération française démocratique du travail) a appelé les travailleurs « à manifester dans tout le pays leur indignation et leur réprobation en marquant l'après-midi du mercredi 12 juin par des arrêts de travail et des manifestations ». La CGT (Confédération générale du travail) a déjà lancé un appel aux travailleurs pour « qu'ils participent en masse à un arrêt national de travail d'une heure » qui aura lieu mercredi de 15 à 16 h.

## NOUVELLE ÉMEUTE À PARIS

Pour la deuxième fois consécutive, la violence est redescendue dans la rue à Paris. Plusieurs milliers d'étudiants (il n'a jamais été possible d'évaluer le nombre exact des manifestants) ont participé hier soir et cette nuit à la manifestation organisée par l'Union des étudiants de France (UNEF) à la suite de la mort lundi à Meulan (près de Paris) d'un jeune lycéen. Mais la police s'étant opposée au rassemblement prévu gare de l'Est, les jeunes gens éclatèrent alors en plusieurs groupes. Dès 20 h. GMT, un abcès de fixation se situait au Quartier latin où les premiers affrontements sérieux opposaient forces de police et manifestants.

Dans la fumée, dans l'éclatement rageur des grenades et le rougeoiement des incendies, l'émeute s'installait à nouveau dans la rue. Des groupuscules s'étaient formés d'abord dans le quartier gare du Nord-gare de l'Est. Ils s'organisèrent rapidement en cortège, drapeaux noirs et rouges en tête et après différents trajets sur la rive droite, réussirent à traverser la Seine et à se retrouver au Quartier latin.

Tout au long de ces trajets, les incidents se multipliaient à partir de 19 h. Véhicules incendiés, destructions diverses, barricades, explosions, com-

mencèrent à se multiplier. Vers minuit les forces de police attaquaient le camp retranché que les manifestants avaient établi autour de la place Denfert-Rochereau. On apprenait à la même heure que l'état-major des pompiers de Paris avait reçu plus de trois mille appels dans la soirée et dans la nuit. Trois cents interventions avaient été nécessaires.

Le calme revenait enfin à Paris vers 2 h. La nouvelle Faculté de médecine (rive gauche) était seule le théâtre d'incidents: à coups de grenades lacrymogènes, la police tentait encore de disperser les quelque cinq cents manifestants retranchés derrière des barricades.

Il semble que les organisateurs de la manifestation aient été complètement débordés par les « superenragés ». L'après-midi déjà, lors d'une réunion à la Sorbonne où l'UNEF, le SNE-sup et le Mouvement du 22 mars préparaient la manifestation, ces « superenragés » ont donné l'impression de faire scission.

Plus d'un millier de manifestants avaient été appréhendés à Paris en fin d'après-midi et dans la nuit et conduits dans deux centres pour vérification d'identité, apprenait-on, cette nuit, à 2 h. 15.

## M. DEBRÉ: BÊTISE OU CYNISME ?

« La politique française d'ouverture à l'est ne sera gênée « en aucune façon » par la campagne anticommuniste de l'intérieur », a déclaré M. Michel Debré, nouveau ministre français des Affaires étrangères, interrogé par des auditeurs sur les antennes de radio Europe N° 1. « Il est normal d'avoir une politique intérieure avec sa logique et une politique extérieure avec ses impératifs », a-t-il précisé... A propos de l'embarco français sur

les ventes d'armes à Israël et des contrats de vente d'armes passés avec l'Irak, M. Debré a affirmé que le gouvernement ne voulait pas que soit modifié l'équilibre des forces au Moyen-Orient. L'essentiel, a-t-il ajouté, n'est pas la vente d'armes, mais le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le droit de navigation et le droit à la reconnaissance des frontières...

## Berlin: Nouvelle étape de la « guerre froide »

Les Allemands de l'Est ont pris mardi la décision d'imposer l'obligation du visa pour la circulation avec Berlin-Ouest. C'est selon toute vraisemblance la mesure la plus grave touchant l'accès à l'ancienne capitale du Reich qui ait été prise depuis le blocus de 1948. Les habitants de la RFA qui voudront transiter par l'Allemagne communiste pour se rendre à Berlin-Ouest devront être munis, comme tous les étrangers, d'un passeport avec visa. Aux Berlinoises de l'Ouest, les autorités est-allemandes contestent le droit d'avoir des passeports de la RFA. Ils devront munir

leur carte d'identité d'une feuille volante sur laquelle les visas de Berlin-Est seront « provisoirement » apposés.

La décision a été annoncée comme une mesure de représailles à la suite de l'adoption par le Bundestag de Bonn d'une législation d'exception sur l'état d'urgence. En outre, le gouvernement de la RDA a annoncé mardi une autre série de mesures concernant le transport des marchandises et celui des écrits.

Ces initiatives ont soulevé une très vive émotion à Bonn.

## Italie: Nouveau « non » des socialistes

Les dirigeants socialistes italiens ont eu, mardi, avec M. Rumor, secrétaire de la démocratie-chrétienne, un long entretien à l'issue duquel ils ont renouvelé leur refus d'entrer dans une coalition gouvernementale de centre-gauche (démocrates-chrétiens, socialistes unifiés et républicains). Pour le moment, aucun autre entretien n'est prévu entre le président du Conseil pressenti et les dirigeants du PSU.



## LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ UN PEU DE PUDEUR, CHERS CONFRÈRES!

L'assassinat de Robert Kennedy a déchaîné la propagande soviétique contre les Etats-Unis et le mode de vie américain: « La liberté américaine si vantée est celle de tuer les non-conformistes... » « Le mode de vie américain, c'est la violence associée inévitablement à la société capitaliste. » La « Pravda », journal officiel du parti de Staline, donne le ton: « L'attentat politique et l'assassinat font partie intégrante du mode de vie américain. Le pays de la liberté dont parle la propagande impérialiste se montre aux yeux du monde comme une société de violence et de terreur. »

La propagande communiste se saisit des attentats politiques de ces dernières années pour s'attaquer surtout à la liberté qui gêne le communisme totalitaire. La liberté, c'est le crime, l'assassinat, la terreur, tandis que la servitude et la dictature...

Ces chers confrères de la presse russe ont vraiment la mémoire courte. Ils condamnent le crime, l'assassinat et la terreur chez l'adversaire, mais oublient que l'URSS sous « le petit père des peuples » Staline a fait régner la terreur et procédé à un nombre d'assassinats infiniment supérieur à celui enregistré aux Etats-Unis. Quel a été le sort des non-conformistes dans le pays du socialisme stalinien? C'est par centaines de mille, par millions qu'ils ont été torturés, déportés dans les camps de la mort, assassinés dans les prisons soviétiques.

Le gangstérisme ne courait pas les ruelles sombres, il était installé au pouvoir suprême.

Faut-il rappeler que le 20<sup>e</sup> congrès du Parti communiste soviétique, en 1956, a entendu le rapport d'une commission de contrôle qui avait pris connaissance « d'une grande quantité de matériel des archives du NKVD (la police politique de l'Etat) et d'autres documents et établi de nombreux faits relatifs à la fabrication de procès contre des communistes, à de fausses accusations, à de criants abus contre la légalité socialiste — qui eurent pour conséquence la mort d'innocents ».

« Il a été établi », écrit la commission — que des 139 membres et suppléants du Comité central du parti, qui avaient été élus au 17<sup>e</sup> congrès, 98 avaient été arrêtés et fusillés, c'est-à-dire 70 % ».

« Un sort identique fut réservé non seulement aux membres du Comité central, mais aussi à la majorité des délégués du 17<sup>e</sup> congrès: sur les 1966

délégués, 1108 ont été arrêtés sous l'accusation de crimes contre-révolutionnaires. »

La terreur et les crimes de Staline, chef tout-puissant d'un « Etat socialiste » n'ont d'égal dans l'histoire que le gangstérisme de Hitler et de ses sbires. Mais tandis qu'en Allemagne fédérale on a recherché les bourreaux, les juges, les agents responsables de ces assassinats et que les tribunaux, aujourd'hui encore, condamnent de tels instruments du crime, en URSS, on a fait taire Khrouchtchev et l'on s'est contenté d'assassiner Béria comme responsable de tous les crimes staliniens. Les juges, les policiers qui ont monté des procès falsifiés, les sbires qui ont martyrisé les prisonniers pour leur extorquer des aveux mensongers, et qui les ont assassinés dans les camps de concentration, tous ces complices actifs ou passifs du grand gangster qui dirigeait les opérations du Kremlin ne sont ni recherchés, ni inquiétés.

Les écrivains qui dénoncent ces crimes sont poursuivis, jetés dans les asiles d'aliénés ou dans de nouveaux camps de travaux forcés. Les chefs actuels du Kremlin et du mouvement communiste international font le silence sur cette époque où l'assassinat et la terreur faisaient partie intégrante du mode de vie soviétique!

Certes il y a un odieux racisme aux Etats-Unis, des sociétés secrètes qui paient des gangsters à gages pour assassiner les hommes politiques jeunes, comme les frères Kennedy, qui veulent réformer cette société de pourriture et de violence. Mais il y a aux Etats-Unis une opinion publique qui s'interroge contre le crime, qui manifeste contre la guerre du Vietnam, contre la misère matérielle et morale des Noirs; on y est libre d'être non-conformiste, avec tous les périls que le non-conformisme, dans le monde entier, réserve à ceux qui ne plient pas l'échine devant les maîtres à penser de l'heure.

Mais en URSS, on est muselé avant d'avoir pu parler, on est paralysé avant d'avoir pu écrire, on ne peut s'informer ni donc penser librement. Et la voix de celui qui, malgré le carcan officiel, réussit à crier son opposition est rapidement étouffée.

Quant au racisme, demandez aux Allemands de la Volga ce qu'est devenue la République autonome que Lénine avait créée pour eux, demandez aux Baltes ce que sont devenues les populations déportées en Sibérie. Et les Juifs qui jouèrent un rôle de premier

plans dans la Révolution d'octobre aux côtés de Lénine: Trotsky, Zinoviev, Kamenev, Sokolnikov, Radek, Racovsky et des centaines d'autres, tous d'une valeur et d'un renom aussi grands que les victimes du racisme américain, n'ont-ils pas été les victimes de l'antisémitisme de Staline. Aucun d'eux n'est encore réhabilité, ce qui démontre que les chefs actuels du Kremlin se font les complices de ces assassinats.

Kennedy était aimé des Noirs; aussi n'est-ce pas un Noir qui l'a assassiné. C'est un Arabe qui l'a abattu parce qu'il avait pris position pour aider le peuple d'Israël à se réarmer, alors que l'URSS a réarmé les Etats arabes pour une nouvelle guerre de revanche contre Israël. Les discours prononcés le jour anniversaire de la victoire du 6 juin 1967, au Caire comme dans les autres capitales arabes, ne laissent pas de doute sur le génocide antisémite que les Arabes préparent. L'antisémitisme attisé par l'URSS parmi les Arabes n'est-il pas aussi en partie responsable de l'assassinat de Robert Kennedy?

Au lieu d'utiliser ce crime pour intensifier la propagande contre les Etats-Unis et contre la liberté, mes chers confrères soviétiques devraient au contraire contribuer à désarmer les haines raciales et chauvines qui menacent le monde d'aujourd'hui. La description du monde selon le schéma simpliste: le capitalisme, c'est la guerre et la violence; le socialisme, c'est la paix et la fraternité est mensongère. Je suis le premier à le regretter. Il y a dans tous les peuples des millions d'hommes qui veulent la paix, la justice et la liberté. Ce sont les gouvernements qui les empêchent de s'entendre et de collaborer fraternellement à la création d'un monde nouveau. Il faut avoir le courage de condamner un passé de violence et de sang qui est le fait de tous les peuples et de tous les gouvernements, avoir le courage aussi de construire un avenir d'où le nationalisme et le racisme auront disparu.

Malgré leurs excès, j'ai admiré comme un merveilleux aurore le geste des étudiants parisiens protestant contre l'expulsion de Cohn-Bendit par des pancartes clamant fièrement: « Nous sommes tous des Juifs allemands! » Que le chemin parcouru par cette jeunesse du Quartier latin qui à la veille de la première guerre mondiale manifestait avec Maurras et Daudet contre les Allemands... les Juifs!

JULES HUMBERT-DROZ.

## EN QUELQUES LIGNES

● ANKARA. — Nouvelle phase dans l'agitation étudiante à Ankara: comme leurs camarades de la faculté des lettres mardi, les étudiants en droit ont décidé hier de boycotter les examens et se sont retranchés dans leur faculté.

● ROME. — Le rectorat de l'Université d'Etat de Milan, qui était occupé par des étudiants, a été évacué hier matin par la police.

● LONDRES. — Plus d'un million de Biafrais seront peut-être morts de faim d'ici à la fin du mois d'août, si le blocus exercé par les troupes fédérales n'est pas levé, rapporte un reporter du quotidien britannique « Sun » qui vient de visiter le Biafra. Plusieurs milliers d'enfants sont déjà morts de malnutrition, déclare-t-il.

● ATLANTA. — Mardi, au pénitencier fédéral d'Atlanta (Georgie), quatre détenus armés ont pris dans l'après-midi 25 otages et se sont barricadés dans la partie réservée à l'administration du bâtiment.

● NAIROBI. — Un corps décomposé découvert près de Kampala (Ouganda) a été identifié comme étant celui de M. Banjo, secrétaire de la délégation nigérienne aux négociations avec le Biafra à Kampala, qui avait mystérieusement disparu le 23 mai.

● TORONTO. — Selon « The Globe and Mail » de Toronto, la gendarmerie royale du Canada et le FBI n'excluent pas la possibilité qu'il y ait eu un complot international pour le meurtre du pasteur Luther King.

● STUTTGART. — La Cour d'assises de Stuttgart a relaxé mardi l'ancien membre de la Gestapo Edgar Enge, âgé de 62 ans, accusé de complicité de meurtre, dans la « liquidation » de 5780 Juifs yougoslaves, dans une chambre à gaz roulante.

Enge, qui avait la responsabilité de ces engins a été reconnu coupable sur le fond, mais le tribunal a estimé qu'il avait « agi sur ordre » et qu'il n'avait été qu'un petit rouage de la mort organisée.



Pendant ce temps, en Suisse...

Pendant que le monde est secoué par des événements violents, les bergers suisses accomplissent la traditionnelle montée à l'alpage. N'y a-t-il pas, dans cette photo, quelque chose de symbolique de notre isolement dans une Europe aux prises, elle, avec l'avenir...